

Groupes de niveau : comment argumenter, les contrer lors des formations?

**Le SNES-FSU appelle tous les personnels à ne pas appliquer la réforme
du « Choc des savoirs ».**

Mobilisons-nous pour une École publique démocratisante !

- Les classes/groupes de niveau entrent en **conflit avec l'objectif d'intégration sociale de l'École.**
- À l'heure où le ministère prétend lutter contre le harcèlement scolaire, c'est un **dispositif stigmatisant !**
- **Cela altère la confiance en soi**, non seulement des élèves les plus fragiles, mais aussi des élèves qui ont des facilités dans les apprentissages, pour lesquels la mise en concurrence et la pression permanente peuvent avoir des effets dévastateurs !
- **L'hétérogénéité reste le meilleur moyen d'élever le niveau moyen de l'ensemble élèves !**
- **Le service public d'éducation porte un modèle solidaire et non un modèle élitiste !**
- Cette organisation **dégrade les conditions d'apprentissage des usagers** (suppression de dispositifs préexistants pour financer des groupes surnuméraires).
- C'est une nouvelle attaque contre le service public d'éducation avec un énième **renvoi au local** et un **pouvoir accru octroyé au chef d'établissement.**
- Cela signe la **fin de la liberté pédagogique** puisqu'une progression commune serait nécessaire et qu'il est prévu que le Conseil académique des savoirs fondamentaux pilote les pratiques en les uniformisant.

Comment s'y prendre ?

- Avant la formation :
 - contacter les collègues pour avoir une position commune
 - afficher en salle des profs, tracter sur les conséquences délétères de cette réforme
 - préparer ses arguments pour contrer la mise en application des groupes de niveau
- Pendant la formation :
 - défendre l'hétérogénéité des groupes
 - affirmer le refus de trier ses élèves : « nous ne trierons pas nos élèves »
 - refuser la progression commune qui ne peut nous être imposée
 - affirmer sa liberté pédagogique
 - poser toutes les questions qui fâchent